

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
POKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, april 1978

The Commission has laid before the Council an amended version of its proposal for a regulation establishing a new form of commercial association which will facilitate cooperation between small and medium-sized enterprises in the Community. This new instrument will be known as the "European Cooperation Grouping" (ECG) 1

The original proposal for the ECG was submitted on 21 December 1973 (2). In it, the Commission stated its intention of establishing an instrument enabling firms to cooperate regardless of frontiers and eliminating legal, tax and psychological difficulties hampering cooperation of this nature. The ECG is geared mainly – but not exclusively – to the needs of small and medium sized enterprises, and should help them to adapt to the conditions obtaining on an enlarged market.

1. Structure of the ECG

An ECG will be formed by contract for a fixed term. Membership will be open to companies and natural persons running businesses provided at least two of them are covered by the laws of different Member States. An ECG will have legal capacity, but its members will also retain their own legal statuses. The new instrument will have few governing bodies or binding rules. The sovereign body will be the general meeting of members, which, subject to a number of requirements contained in the Council Regulation or the contract setting it up, will enjoy the widest powers when acting to achieve the object of the grouping. At the general meeting, all members will have equal rights, except where the contract provides otherwise. Each Grouping will also have to have a manager, who will be its legal representative vis-à-vis third parties.

2. Principles governing the operation of the Grouping

An ECG will not constitute an economic entity distinct from its members. All its work will derive from and contribute to the objectives of its members, and all profits achieved must accrue to them. It will always be at the service of and dependent on its members, who will be the sole beneficiaries of its activities and the only persons for whom it may work.

Therefore a Grouping may not seek to make profits nor may it exercise a policy-making role in respect of the business of its members. The number of persons it may employ is also limited, to 500.

The members will determine the amount and nature of contributions they intend to make to the ECG, which may well, to start with, operate only on the basis of its members' own assets, experience and staff. To balance the substantial degree of contractual freedom, the lack of any rigid structures and the reversible nature of an ECG, the Regulation provides for the joint and several liability of its members for its debts.

-
- (1) COM(78) 139 final
(2) EG Bulletin, Supplement 1/74. This matter was the subject of an Opinion delivered by the Economic and Social Committee on 26-27 February 1973 (OJ C 108 of 15 May 1975, p. 46) and of an Opinion delivered by the Parliament on 14 June 1977 (OJ C 163 of 11 July 1977, p. 17).

3. Safeguarding employee's interests

The Regulation stipulates that employee's interests must be taken into account particularly when the Grouping is being set up or when it is being deliberately wound up. The mechanisms involved fall into three categories : prior information, negotiations and, where the latter break down, application of the laws of the Member States governing the working relationships in question.

As for third parties, a number of clauses ensure their protection, one of which requires proper disclosure of information. The Regulation requires founder members to include specific items of information in the contract and to register the Grouping in the Member State in which its head office is located. The most important information has to be published not only in that Member State but also in the Official Journal of the European Communities.

-:-:-:-:-:-

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHER GRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, avril 1978

**LA COMMISSION PROPOSE DE FACILITER LA COOPERATION
ENTRE PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES DES NEUF**

La Commission vient de proposer au Conseil un nouveau règlement destiné à faciliter la coopération entre P.M.E. de la Communauté, par le biais du "Groupe-ment européen de coopération, le G.E.C. (1).

La proposition initiale remonte au 21.XII.1973 (2). Par ce texte, la Commission entend mettre en place un instrument permettant aux entreprises de coopérer entre elles sans considération de frontière et levant des difficultés d'ordre juridique, fiscal et psychologique auxquelles se heurte actuellement une telle coopération. Cet instrument s'adresse particulièrement aux petites et moyennes entreprises, sans pour autant que les grandes soient exclues de son utilisation, et devrait constituer pour elles un moyen de s'adapter aux conditions d'un marché élargi. Le G.E.C. peut employer au maximum 500 personnes.

1) Structure du G.E.C.

Le G.E.C. est constitué par contrat, pour une durée limitée. Peuvent en faire partie des sociétés et des personnes physiques exploitant une entreprise, à condition que deux d'entre elles au moins relèvent de la législation d'Etats membres différents. Le G.E.C. est doté de la personnalité juridique, mais celle-ci ne détruit celle de ses membres.

Le nouvel instrument ne comporte que peu d'organes et de règles contraignantes. L'organe souverain est l'Assemblée des membres qui, sous réserve de quelques dispositions impératives du règlement et du contrat de constitution, dispose des pouvoirs les plus étendus en vue de la réalisation de l'objet du groupement. Dans cette Assemblée, tous les membres sont placés sur un pied d'égalité, sauf disposition contraire du contrat. Le second organe obligatoire est le gérant, qui représente juridiquement le groupement vis-à-vis des tiers.

./. .

(1) COM (78) 139 final.

(2) Bulletin C.E. suppl. 1/74. Elle avait fait l'objet d'un avis du C.E.S les 26-27 février 1973 (JO C 108 du 15.V.1975, p. 46) et du P.E. le 14.juin 1977 (JO C 163 du 11.VII.1977, p. 17).

2) Principes de fonctionnement

Le G.E.C. ne constitue pas une entité économique distincte de ses membres. Toute son activité trouve son origine et son objet dans celle de ses membres, de même que tous ses résultats y retournent. Il doit obligatoirement demeurer au service et dans la dépendance de ses membres, qui sont les destinataires ou les bénéficiaires exclusifs de ses activités.

Il ne peut dès lors exercer de fonction de direction à l'égard de ses membres et son but n'est pas de rechercher des bénéfices pour lui-même. A la limitation de l'activité correspond celle de nombre de personnes (500 au maximum) que le G.E.C. peut employer.

Ce sont les membres qui déterminent le montant et la nature des apports qu'ils entendent faire au GEC. Celui-ci peut très bien ne fonctionner, dans un premier temps, qu'avec des apports en activité ou en compétence.

En contrepartie de la grande liberté contractuelle, de la faible structuration et de la réversibilité du GEC, le règlement prévoit une responsabilité solidaire des membres pour les dettes de celui-ci.

3°) Protection des intérêts sociaux

En ce qui concerne les travailleurs, le règlement prévoit la prise en considération de leurs intérêts, particulièrement lors de la création du groupement ou de sa dissolution délibérée. Pour l'essentiel, les mécanismes sont de trois ordres: information préalable, négociations et, en cas d'échec de celles-ci, application de la législation des Etats membres dont les règles régissent les relations de travail en question.

Pour ce qui est des tiers, diverses mesures de garantie sont prévues, notamment en matière de publicité. Le règlement impose aux fondateurs des mentions obligatoires dans le contrat et l'immatriculation du groupement dans l'Etat membre du siège. Outre dans cet Etat, une publication des informations les plus importantes a lieu au Journal officiel des Communautés européennes.